



Comédie
musicale

Direction musicale,
arrangements et percussions
Gérard Lecointe

Mise en scène
Jean Lacornerie
et Raphaël Cottin

14 décembre
→ 18 décembre
2021

The Pajama Game

George Abbott / Richard Bissell
Richard Adler / Jerry Ross



opéra de Lyon

The Pajama Game

George Abbott / Richard Bissell
Richard Adler / Jerry Ross

Comédie musicale

1954 (St. James Theatre de New York)

Livret de George Abbott et Richard Bissell

Musique et chansons de Richard Adler et Jerry Ross

basé sur le roman de *7½ Cents*

The Pajama Game est présenté en accord avec Music Theatre International (Europe) (mtishows.co.uk) et l'Agence Drama – Paris (dramaparis.com)

Coproduction Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon Métropole, Angers Nantes Opéra, Mahagonny-cie.

L'idée de transformer *7½ Cents*, la nouvelle de Richard Bissell publiée en 1953, en comédie musicale est apportée à Abbott par ses assistants, Harold Prince et Robert E. Griffith. Abbott refuse d'abord de mettre en scène le projet mais se ravise lorsqu'il en trouve le titre : *The Pajama Game*.

Avant qu'ils ne s'attaquent à *The Pajama Game*, Adler et Ross avaient écrit les chansons d'une seule revue, *John Murray Anderson's Almanac*, en 1953. Løsser avait décelé le potentiel de ce duo qui savait concocter des tubes et dont la particularité était que chacun se chargeait, tour à tour ou ensemble, des *lyrics* ou de la musique. Jerome Robbins préfère assurer la mise en scène du spectacle avec Abbott et propose donc son assistant, Bob Fosse, pour le chorégraphe. Et enfin, Abbott demande à Richard Bissell – dont l'ouvrage *7½ Cents* raconte l'histoire de son entreprise familiale, une manufacture de pyjamas – de coécrire le livret avec lui. De toute cette fine équipe, seul Abbott a de l'expérience. Adler et Ross n'ont jamais écrit de *musical*, Robbins n'a pas encore été metteur en scène, Bob Fosse signe sa première chorégraphie et Prince et Griffith n'ont pas la moindre expérience de producteurs. Et pourtant...

Direction musicale,
arrangements
et percussions
**Gérard
Lecoq**

Mise en scène
**Jean Lacornerie
et Raphaël Cottin**

Scénographie
**Marc Lainé
et Stephan
Zimmerli**

Lumières
**David
Debrinay**

Costumes
**Marion
Benagès**

—
Sid
**Vincent
Heden**

Babe
**Dalia
Constantin**

Hines
**Zacharie
Saal**

Mabel
**Cloe
Horry**
Mae
**Mathilde
Lemonnier**

Charlie
**Pierre
Lecomte**

Brenda
**Marianne
Devos**

Prez
**Alexis
Meriaux**

Poopsie
**Marie
Glorieux**

Gladys
**Amelie
Munier**

Piano
**Sébastien
Jaudon**

Contrebasse
**Daniel
Romero**

**Au Théâtre de La Renaissance
– Oullins**

**Décembre
2021**

**Mardi 14
– 20h
Jeudi 16
– 20h**

**Vendredi 17
– 20h
Samedi 18
– 19h**

Durée:
**2h sans
entracte**

Langue:
**En français
et en anglais,
surtitré en français**

Âge
Dès 14 ans

George Abbott et ses protégés

George Abbott (1887-1995) était un homme qui avait du flair... Ce metteur en scène si brillant et à la longue carrière de plus de soixante-dix saisons s'était déjà pris d'amitié pour les « gamins » (surnom qu'il leur avait donné) de *On the Town* (1944) : Leonard Bernstein, Jerome Robbins, Betty Comden et Adolph Green.

C'est Frank Læsser (compositeur et *lyricist* du formidable *Guys and Dolls* en 1950) qui, ne souhaitant pas s'associer au « *7½ Project* », proposa à Abbott une nouvelle équipe de talents : Richard Adler et Jerry Ross.

Le plus grand succès de l'année 1954 à Broadway

Bissell et Abbott mettent l'accent sur deux histoires d'amour afin qu'on ne prenne pas le spectacle pour un plaidoyer communiste en plein maccarthysme ; des ouvrières syndiquées demandant une augmentation et se mettant en grève et un patron malhonnête qui tient une double comptabilité aurait pu paraître un peu trop révolutionnaire !

Le *musical* fait sa première le 13 mai 1954 et c'est un succès dès le premier week-end d'exploitation. Prince et Griffith ont réussi leur pari et reformeront à peu près la même équipe – sans Jerome Robbins – un an plus tard pour *Damn Yankees* (mai 1955). Les deux spectacles dépasseront les mille représentations.

Jean Lacornerie, a bien compris la portée sociale de l'œuvre et, nonobstant un indéniable comique de situations, il se réjouit de la galerie de portraits que le livret permet de dévoiler. Il souligne, à juste titre, que les personnages ont « *une énergie salvatrice qui entre en résonance avec nos préoccupations d'aujourd'hui* ». Gérard Lecointe, souhaite créer un trio instrumental et « *enrichir les sonorités de ce combo par le jeu instrumental des chanteurs* », tout en respectant l'esprit de la partition originale...